Proverbes et anti-proverbes

Ioan MILICĂ*

Key-words: *proverbs, speech act theory, revelance theory*

L'étude des énoncés parémiologiques à l'aide des moyens de la pragmatique n'a pas bénéficié de l'attention constante des spécialistes roumains, intéressés plutôt à l'étude de la structure, des fonctions et des sens proverbiaux. Les plus importantes monographies roumaines qui contiennent des considérations sur le spécifique pragmatique des proverbes (Ruxăndoiu 2003, Dumistrăcel 2006) soulignent les fonctions des proverbes et les effets produits par leur emploi dans divers types de communication (conversation, médias), mais le domaine de recherche est bien plus vaste et attend d'être exploré.

L'appel aux proverbes est un fait constant dans le discours public[1] et suscite le chercheur à trouver des descriptions et des réponses à des phénomènes complexes de langage : les propriétés discursives et métadiscursives des proverbes, la connectivité discursive des énoncés parémiologiques, la relation entre proverbe et le contexte d'actualisation, la création et le détournement des proverbes. Cette étude se donne pour tâche d'offrir une série d'interprétations pour certains des phénomènes mentionnés, tout en plaçant l'analyse du côté de la théorie de la pertinence et de la théorie des actes de langage. L'argumentation est organisée en trois parties, I. *Propriétés discursives des proverbes*, II. *Proverbe et contexte* et III. *Conclusions*, et les faits de langue employés pour exemplifier et soutenir les considérations théoriques ont été recueillis à partir des sténogrammes des séances parlementaires, par l'analyse/ investigation du corpus linguistique disponible à l'adresse électronique http://www.cdep.ro/pls/steno/steno.home, et de la communication par le biais de l'Internet, plus précisément les pages de quelques publications roumaines et de quelques groupes de discussions.

1. Les propriétés discursives des proverbes.

La propriété ostensive des proverbes, leur capacité de signaler des changements dans *l'environnement cognitif du sujet parlant* (Angl. : *cognitive*

* L'Université «Alexandru Ioan Cuza» de Iaşi.

La recherche s'est déroulée dans le cadre du projet POSDRU/89/1.5/S/49944, « Le développement de la capacité d'innovation et la croissance de l'impact de la recherche par des programmes postdoctoraux ».

[1] Par *discours public* on entend la diversité de manifestations discursives dans l'espace public. Les productions journalistiques, politiques et celles créées au sein de la communication par le biais de l'Internet appartiennent, entre autres, à cette catégorie.

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)

environment, Sperber, Wilson 1995: 38), est évaluée en employant des moyens d'interprétation différents, mais qui convergent vers les mêmes points d'intérêt. Les ethnologues, comme Dundes (2007: 160), mettent en question l'équivalence fonctionnelle entre geste et proverbe, en montrant que, sur le plan discursif, les énoncés parémiologiques accomplissent des fonctions semblables aux gestes, à savoir la fonction de résumer et la fonction de transmettre un jugement de valeur à propos d'une situation. Les psychologues (Hoffman, Honeck 1987: 137) observent que les proverbes a) fixent ou b) changent une perspective discursive. Certains linguistes considèrent que, d'habitude, les proverbes fonctionnent comme des arguments évaluatifs (Norrick 1985: 16), d'autres affirment que, sur le plan discursif, le proverbe est, le plus souvent, le cadre et le garant d'un raisonnement (Anscombre 1994: 106).

1.1. En réunissant de tels points de vue, on pourrait constater que les énoncés parémiologiques sont caractérisés par plusieurs *propriétés discursives:*

1.1.1 Les proverbes ont la propriété ostensive dans la mesure où la perspective que ceux-ci fixent ou modifient engendre un effet, en collaboration avec d'autres composantes discursives. Ainsi, dans la séquence discursive

> Un proverbe roumain dit que « *on connaît le bon jour dès le matin* » (n.s.). De la même façon, on peut dire également qu'on connaît la bonne année dès le début. Malheureusement, on constate, à la suite de l'analyse des événements passés dès le début de l'année et jusqu'à présent, que le peuple roumain ne bénéficiera, cette année non plus, de quelque chose de bon[2],

le proverbe crée le cadre d'une analogie que le créateur de discours utilise pour légitimer une opinion. Le proverbe impose une thèse (« on connaît le bon jour dès le matin ») que le sujet parlant valorise de manière analogique (« on connaît la bonne année dès le début ») pour créer une antithèse (« on constate, à la suite de l'analyse des événements passés […] que le peuple roumain ne bénéficiera, cette année non plus, de quelque chose de bon »). Le contraste entre thèse et antithèse est soutenu également au niveau des connecteurs argumentatifs. Le raisonnement analogique qui permet la valorisation de la perspective gnomique est mis en avant à l'aide d'un connecteur qui exprime la similitude (« de la même façon »). L'opposition entre la prémisse proverbiale et les données d'expérience qui permettent son invalidation est mise en évidence par un connecteur métadiscursif (« malheureusement ») à l'aide duquel le sujet parlant dévoile son engagement émotionnel (réel ou simulé) et par le biais duquel, on exprime l'antithèse entre la perspective gnomique et les données de réalité sur lesquelles le jugement personnel est fondé. L'exemple confirme l'observation que la propriété ostensive des proverbes doit être évaluée en corrélation avec les rôles d'autres éléments constituants par lesquels l'unité et la cohérence d'une intervention discursive se développe.

[2] En roumain : « Un proverb românesc spune că *ziua bună se cunoaşte de dimineaţă* (subl. n.). La fel putem spune şi faptul că anul bun de la început se cunoaşte. Din păcate, constatăm, din analiza evenimentelor petrecute de la începutul anului şi până în prezent, că poporul român nu va beneficia, nici în acest an, de ceva bun», Mihai Cristian Apostolache, le Parti Socialiste Démocrate, La séance de la Chambre des Députés, le 12 février 2008.

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)

1.1.2. En affirmant que les proverbes illustrent des jugements de valeur (Norrick 1985: 16) et qu'ils sont employés pour amplifier l'importance de quelques événements, aspects et situations illustrés de manière discursive (Hoffman, Honeck 1987: 137), il faut remarquer que les énoncés parémiologiques dirigent, orientent, grâce aux convergences soutenues, la relation de continuité entre la prémisse et la conclusion d'une séquence discursive donnée: « Si l'on paraphrase un vieux proverbe roumain qui dit que:

> Dieu te donne, mais il ne remplit pas le sac » (l'équivalent français est : *Dieu nous a point bâtit de ponts, il nous a donné des mains pour en faire*) (n.s.), on peut dire que la Roumanie se trouve maintenant dans la situation où elle a accès aux fonds structurels offerts par l'Union Européenne, mais elle n'en bénéficie pas à cause du manque d'intérêt manifesté par l'Exécutif envers l'élaboration et l'adoption de la Stratégie post-adhésion[3].

L'exemple démontre que l'émetteur a la conscience du potentiel évaluatif de l'énoncé parémiologique, a l'intuition et valorise la propriété ostensive du proverbe pour développer l'argumentation en accord avec les latences de signification des proverbes. L'emploi de la formule sapientiale comme cadre d'où prend naissance l'opinion exprimée permet l'identification de quelques rôles sémantiques que l'énoncé parémiologique conserve (« Dieu te donne mais il ne remplit pas le sac ») et que le sujet parlant les sent et les utilise pour formuler la conclusion (« que la Roumanie […] a accès aux fonds structurels offerts par l'Union Européenne, mais elle n'en bénéficie pas à cause du manque d'intérêt manifesté par l'Exécutif »).

Le proverbe souligne le rapport entre un bénéfice inattendu et l'action d'en profiter ou de ne pas en profiter : « [Dieu] $^{\text{DONATEUR}}$ [te] $^{\text{BÉNÉFICIARE}}$ donne, mais il ne remplit pas [le sac]$^{\text{BUT}}$ ». Les éléments du cadre sémantique représenté par le proverbe sont presque identiques avec ceux de la conclusion exprimée dans la séquence discursive :

> [La Roumanie] $^{\text{BÉNÉFICIARE}}$ a accès [aux fonds structurels] $^{\text{THÈME}}$ offerts [par l'Union Européenne] $^{\text{DONATEUR}}$, mais elle n' [en] $^{\text{THÈME}}$ bénéficie pas [à cause du manque d'intérêt] $^{\text{MOTIF}}$ [manifesté par l'Exécutif]$^{\text{BUT}}$.

La conclusion vers laquelle le récepteur est dirigé est, dans la perspective des rôles sémantiques, convergente avec la formulation parémiologique – [*L'Union Européenne*] $^{\text{DONATEUR}}$ ne [nous] $^{\text{BÉNÉFICIARE}}$ [*administre*] $^{\text{BUT}}$ pas [*les fonds structurels*] $^{\textit{THÈME,}}$ *mais elle [nous]* $^{\text{BÉNÉFICIARE}}$ [les] $^{\textit{THÈME}}$ *donne-* ce qui souligne que la propriété ostensive des proverbes, leur capacité de signaler les changements de l'univers cognitif du sujet parlant, engendrent, par la forme et le contenu, des changements dans l'horizon de compréhension du récepteur, de cette manière elles

[3] En roumain : « Parafrazând un vechi proverb românesc care spune că *Dumnezeu îţi dă, dar nu îţi bagă şi în sac* (subl. n.), putem spune că România se află acum în situaţia în care are acces la fondurile structurale puse la dispoziţie de către Uniunea Europeană, dar nu beneficiază de ele din cauza dezinteresului manifestat de Executiv faţă de elaborarea şi adoptarea Strategiei postaderare », Monalisa Găleteanu, le Parti Socialiste Démocrate, Séance de la Chambre des Députés, le 17 avril 2007.

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)

conduisent l'auditoire à adhérer à la configuration argumentative proposée par le locuteur et transmise par le biais du proverbe. Dans la perspective rhétorique, le parallélisme créé par la symétrie des rôles présents dans le proverbe et dans l'intervention discursive du sujet parlant, facilite la légitimation d'une opinion et lui confère de l'autorité.

1.1.3. Les proverbes résument une situation ou recommandent un cours d'action (Dundes 2007: 128). Norrick (1985: 15) observe que les énoncés parémiologiques synthétisent des narrations ou des argumentations[4]. Si l'on prend comme exemple une séquence discursive dans laquelle le sujet parlant fait appel au proverbe pour conférer de la force expressive à un raisonnement, on observe que le locuteur opère des substitutions[5] dans la structure de l'énoncé parémiologique pour ornementer son intervention :

> Néanmoins, si l'on analyse, monsieur président, chers collègues, l'article 10, alinéa 2, qui dispose les frais de recherche - développement dans le domaine économique […] on constate que, par rapport à l'année 2006, où il y avait 81,1 millions, en 2007, il y a 80,09 millions, moins de 0,2 millions. Donc ceci dénote une conception qui est, comme on le dit dans les proverbes roumains : « *le sage promet et le perdant espère* » (n.s.) pour ne pas dire autrement ![6]

La prise de parole a une organisation basée sur deux côtés : l'argument et le résumé. L'argument s'appuie sur des évidences juridico-financières, et le résumé amplifie, par le biais de l'ornementation, la force de la conclusion. L'appel au moule proverbial illustre la force de l'adéquation. Par rapport à l'énoncé parémiologique originaire « le fou promet et le sot espère », la conclusion *«* le sage promet et le perdant espère *»* prend forme par des substitutions lexicales (*sage → fou, sot → perdant).* La déformation parémiologique fonctionne comme acte indirect par lequel on évite, d'un côté, les connotations négatives possibles envers lesquelles l'auditoire pourrait devenir hostile, mais, de l'autre côté, on amplifie l'énergie humoristique-ironique de l'énoncé. L'emploi de l'euphémisme par la substitution des constituants parémiologiques met en évidence la compétence expressive du sujet parlant, capable de re-modeler un proverbe pour signaler, par ce procédé, que son point de vue est infaillible et préparé à recevoir l'adhésion de l'auditoire.

1.1.4. Les proverbes expriment les intentions communicatives du sujet parlant (Norrick 1985: 16, Hoffman, Honeck 1987: 137). Un inventaire exhaustif des rôles que les énoncés parémiologiques accomplissent pour assurer l'expression d'une intention de communication devrait se fonder sur la dynamique de la relation proverbe – contexte, pour observer ce que l'émetteur veut qu'on comprenne et ce

[4] La capacité de synthèse des proverbes est analysée également dans les meilleurs ouvrages de parémiologie (Tabarcea 1982, Negreanu 1983, Ruxăndoiu 2003).

[5] Pour d'autres exemples concernant l'importance de cette technique de reconfiguration des faits de discours répété, voir Dumistrăcel 2006.

[6] En roumain: « Dacă analizăm, însă, domnule preşedinte, stimaţi colegi, art. 10 alin. 2, care prevede cheltuielile de cercetare-dezvoltare în domeniul economic (...) se constată că, faţă de 2006, unde au fost 81,1 milioane, în 2007 sunt 80,09, mai puţin cu 0,2 milioane. Deci aceasta denotă o concepţie care este, vorba aceea, prinsă în proverbele româneşti: *deşteptul promite şi păgubaşul trage nădejde* (subl. n.), ca să nu folosesc alt cuvânt! », Anghel Stanciu, le Parti Social Démocrate (le Parti de la Grande Roumanie), Réunion commune des Chambres du Parlement Roumain, le 5 décembre 2006.

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)

que le récepteur comprend réellement. Par la suite, nous nous limitons à identifier et interpréter quelques-unes des intentions communicatives fréquemment observées dans le discours parlementaire roumain actuel :

a) Le locuteur s'« efface » dans la « voix » de la communauté :

> Un vieux proverbe roumain dit : « l'école fait l'homme et la greffe fait l'arbre » (l'équivalent français est : nourriture passe nature). En ce qui concerne l'importance de l'éducation et du processus éducationnel entier *je crois qu'il ne faut plus insister*. (n.s.)[7]

Le sujet parlant devient solidaire avec le jugement de valeur exprimé dans le proverbe et légitime son point de vue par l'actualisation de l'autorité sapientiale du proverbe.

b) Le locuteur déclenche une attaque à la personne :

> J'ai écouté longuement Popescu Călin Tăriceanu[8] et les autres, et je me rends compte qu'en effet le proverbe qui dit que « le chien meurt d'avoir trop marché et… Tăriceanu d'avoir aux autres trop pensé » (n.s.) est le plus adéquat. (Des applaudissements dans le Groupe Parlementaire du Parti Social Démocrate)[9].

Dans ce cas, la technique de discréditer se développe par la substitution d'un constituant parémiologique (« le sot ») avec le nom de famille de la personne qui est la cible de l'attaque (« Tăriceanu »). Le récepteur est mené à créer une équivalence entre l'énoncé « le chien meurt d'avoir trop marché et le sot d'avoir aux autres trop pensé » et l'énoncé « le chien meurt d'avoir trop marché et… Tăriceanu, d'avoir aux autres trop pensé », un signal de réception qui implique le remplacement du type humain (le sot) avec le nom de celui qui est attaqué de manière verbale (Tăriceanu) et qui a comme effet l'inclusion de la personne agressée ainsi dans la catégorie humaine (le sot) exprimée par le constituant du proverbe qui a été remplacé.

c) Le locuteur ironise :

> Boc[10] et ses ministres sont guidés probablement par le vieux dicton roumain « Fais ce que le prêtre dit, non pas ce qu'il fait ! » (en français : la cloche appelle à l'église, mais elle n'y entre pas) lorsqu'ils incitent la population à l'austérité, tandis qu'ils vivent en débauche, en profitant de l'argent des contribuables (n.s.)[11].

[7] En roumain : « Un vechi proverb românesc spune: „şcoala face omul om şi altoiul pomul pom". Despre cât de importante sunt educaţia şi întreg procesul educaţional *nu cred că mai are rost să insist* (subl. n.) », Viorel Arion, le Parti Démocrate Libéral, la Séance du Sénat, le 3 mars 2008.

[8] Călin Popescu Tăriceanu a été le premier ministre de la Roumanie entre 2004 et 2008, ainsi que l'ancien président du Parti National Libéral.

[9] En roumain : « Am stat şi l-am ascultat pe Popescu Călin Tăriceanu, pe ceilalţi, şi-mi dau seama că, într-adevăr, proverbul care spune că *câinele moare de drum lung şi...Tăriceanu, de grija altora* (subl. n.), se potriveşte cel mai bine. (Aplauze în Grupul parlamentar al P.S.D.) », Mihai Nicolae Tănăsescu, le Parti Social Démocrate, Réunion commune des Chambres du Parlement Roumain, le 28 juin 2006.

[10] Emil Boc a été le premier ministre de la Roumanie entre 2008 et 2012, ainsi que l'ancien président du Parti Démocrate Libéral.

[11] « Boc şi miniştrii lui se ghidează probabil după vechea zicală românească „fă ce zice popa, nu ce face el!" atunci când *îndeamnă la austeritate populaţia*, în timp ce ei *fac dezmăţ pe banii*

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)

L'ironie est forgée par analogie. Dans la perspective du sujet parlant, le gouvernement est « le prêtre » qui « incite à l'austérité », mais qui « vit en débauche, en profitant de l'argent des contribuables ». L'impératif gnomique, illustré par le proverbe, est rapporté au présent événementiel du gouvernement, ainsi la dynamique des modes verbaux (impératif, dans le proverbe - présent, dans la séquence discursive analysée) est essentielle pour marquer le changement de temporalité, de l'atemporalité de l'axiome populaire vers la temporalité de la situation commentée par sujet parlant.

d) Le locuteur calomnie :

> Un vieux proverbe roumain dit que « le loup change de poil, mais non de naturel » (n.s.). Ceci caractérise parfaitement le président joueur, buveur, fripon… revenu à Cotroceni à la suite de la violation flagrante de la Constitution[12].

Dans cet exemple, le proverbe est utilisé pour calomnier. Le connecteur discursif « ceci » implique l'équivalence entre l'archétype exprimé par le proverbe (le pillard, la bête) et les qualificatifs offensants, qui varient entre cliché (*joueur*), vice (*buveur*) et infamie (*fripon*), à travers lesquels on rédige le portrait péjoratif de la personne agressée ; le Président de la Roumanie, Traian Băsescu. La convergence stylistique *loup* (ayant comme attribut le fait de *rester le même*)-*président* (avec les attributs *joueur, buveur, fripon*) établit une co-référence par laquelle on assure le lien entre individuel et général, entre l'individu et le type humain auquel il appartient, du point de vue de l'agresseur.

1.2. La capacité des proverbes de mettre en évidence les changements de l'environnement cognitif du sujet parlant peut être décrite aussi dans la perspective de la théorie des actes de langage. Norrick (1985: 27 sqq.) montre que les énoncés parémiologiques sont des actes de paroles indirects[13]. Selon Gibbs (2001: 175), la force rhétorique des proverbes provient de la reconnaissance tacite de la tension entre le message concret de l'énoncé parémiologique et la propriété de celui-ci d'illustrer des thèmes abstraits. Une observation semblable appartient à Honneck (1997 : 186), d'après qui, le proverbe, comme sens figé, est sur soi comme sens littéral. Les énoncés parémiologiques illustreraient, donc, l'existence d'une « boucle sémantique ». Une autre perspective est assumée par Anscombre (2000 : 11), qui fait la distinction entre émetteur primaire et émetteur secondaire pour prouver que l'emploi des proverbes implique la mise en relation d'un locuteur individuel

contribuabililor (subl. n.) », Mugurel Surupăceanu, le Parti Social Démocrate, Séance de la Chambre des Députés, le 2 mars 2010.

[12] En roumain : « Un vechi proverb românesc spune că: „lupul îşi schimbă părul, dar năravul, ba!" (subl. n.). Asta i se potriveşte de minune *preşedintelui jucător, băutor, manglitor*... reaşezat la Cotroceni pentru încălcarea flagrantă a Constituţiei », Ioan Aurel Rus, le Parti de la Grande Roumanie, Séance de la Chambre des Députés, le 12 juin 2007.

[13] Searle (1979: 33) argumente le fait qu'un acte de parole indirect se manifeste comme relation entre un acte illocutoire primaire et un acte illocutoire secondaire. L'acte illocutoire primaire (« sens non-littéral ») se réalise par l'intermédiaire de l'acte illocutoire secondaire (« sens littéral »). Ainsi, dans la séquence « A : Veux-tu aller voir un film ? » « B : Je dois lire un livre. », l'acte illocutoire primaire (le refus de l'invitation) se réalise par le biais de l'acte illocutoire secondaire (l'invocation de la nécessité de lire).

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)

(émetteur secondaire) avec le créateur du proverbe (la collectivité, l'émetteur primaire). Est-ce que le proverbe est un acte de langage qui se reflète en soi-même, tel que les psychologues le proposent (Gibbs, Honeck) ou un discours sur le discours, tel que les adeptes de la pragmatique le soulignent (Norrick, Anscombre) ? Toutefois, quelle que soit la voie choisie, l'aspect essentiel du problème est la relation active entre le proverbe et le contexte dans lequel celui-ci est actualisé. Par rapport à un contexte de communication verbale, le proverbe reflète l'existence d'une double organisation du sens : général et essentiel (« abstrait », « figé »), d'un côté, particulier et contextuel (« concret », « littéral »), de l'autre côté. La liaison entre les deux plans de signification est assurée soit de manière inductive, du plan événementiel contextuel vers l'essentiel gnomique, soit de manière déductive, de l'essentiel gnomique vers le plan événementiel contextuel. C'est la propriété qui conduit certains psychologues à prendre en considération l'existence d'une « boucle sémantique ».

Quand il recourt au proverbe, le sujet parlant introduit son discours dans deux cadres : a) le cadre sapientiel du proverbe, qui existe avant l'acte discursif de l'individu et qui est l'expression de la force discursive d'un émetteur primaire, supraindividuel et b) dans le cadre de sa communication, où l'emploi du proverbe oblige le locuteur à s'inscrire dans l'hypostase d'émetteur secondaire. Le double encadrement est un trait des actes de langage indirects. L'emploi du proverbe donne la possibilité au protagoniste de transmettre ce qu'il a à dire, en profitant des possibilités d'action discursive offertes par l'énoncé parémiologique. Le « camouflage » confère au sujet parlant l'avantage d'éviter l'avancement des propres valeurs dans le discours et/ou d'éluder le possible refus des opinions et des jugements exprimés par le(s) récepteur(s).

Par exemple, dans une séquence discursive telle :

> Conformément à l'ancienne loi, une personne qui a agi en conflit d'intérêts avait l'interdiction d'occuper une fonction publique pour une période de trois ans (article 49, alinéa 4), mais conformément au nouveau projet, cette periode est réduite à un an (l'article 12, alinéa 1). Un autre effet de ce projet de loi est la subordination politique de l'activité de contrôle des fortunes. Et ce sont seulement quelques-unes des lacunes de la nouvelle loi, ce qui souligne que le proverbe « souvent tout gâte qui trop se hâte » peut être pleinement associé à cette situation. On peut facilement constater que cette démarche à caractère de marathon n'a représenté, en fait, qu'une saynète désordonnée mise en scène par le Parti Démocrate Libéral. (n.s.)[14],

[14] En roumain: « În vechea lege, o persoană care a acţionat în conflict de interese avea o interdicţie de a ocupa o funcţie publică numită pentru o perioadă de trei ani (articolul 49 alineatul 4), în noul proiect, această perioadă este redusă la un an (articolul 12 alineatul 1). Un alt efect al acestui proiect de lege este subordonarea politică a activităţii de control al averilor. Şi *acestea sunt numai câteva din deficienţele noii legi*, ceea ce evidenţiază că proverbul „*graba strică treaba*" *se poate aplica cu succes în cazul de faţă*. Se poate constata cu uşurinţă că *tot acest demers maratonist nu a reprezentat, în realitate, decât o altă scenetă deşănţată pusă la cale de regia pdl-istă*. (subl n.) », George Ionuţ Dumitrică, le Parti National Libéral, Séance de la Chambre des Députés, 4 mai 2010.

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)

le protagoniste de la communication utilise le proverbe pour exprimer sa réprobation envers l'initiative législative. La légitimation discursive se déroule en trois étapes. Le sujet parlant présente des preuves dont le rôle est de montrer que l'effet du changement législatif est insatisfaisant (« les lacunes de la nouvelle loi »), il fait appel au proverbe pour éviter l'implication directe (« souvent tout gâte qui trop se hâte » peut être pleinement associé à cette situation ».), puis il exprime son désaccord sous la forme de la notoriété et de l'autorité sapientielle de l'énoncé parémiologique.

Selon la théorie des actes de parole, le proverbe exprime la foi qu'une action peu réfléchie a des effets négatifs, le proverbe ayant la forme d'un énoncé assertif. Le sujet parlant choisit d'employer l'assertion pour exprimer son désaccord, ce qui signifie que l'énoncé expressif (« cette démarche à caractère de marathon n'a représenté, en fait, qu'une saynète désordonnée mise en scène par le Parti Démocrate Libéral. ») est renforcé par un axiome parémiologique (« souvent tout gâte qui trop se hâte »). Compte tenu de la démarche interprétative proposée par Sperber et Wilson (1995 : 293), on observe que le proverbe est valorisé comme écho : la dimension assertive de la formule sapientielle est transformée en dimension expressive.

Dans un autre exemple, le proverbe a le rôle de recommander un cours d'action :

> Un vieux proverbe européen dit *qu'il vaut mieux monter à cheval* parce qu'il est tout aussi fatiguant si l'on marche du côté gauche ou du côté droit de l'animal (n.s.) . Allons-y monter à cheval et accepter la version constitutionnelle du projet de loi[15].

Dans cette séquence discursive, l'énoncé proverbial fonctionne comme modèle sémantique et syntactique sur lequel le sujet parlant bâtit son argumentation, ainsi le proverbe a le role de commentaire évaluatif (Norrick 1985 : 14). L'emploi de l'affirmation parémiologique (« il vaut mieux monter à cheval ») aide l'émetteur à créer un énoncé directif (« Allons monter à cheval et accepter… »).

2. Proverbe et contexte

Un aspect primordial dans la description de la relation entre le proverbe et le contexte dans lequel le proverbe est actualisé est constitué par les connecteurs discursifs dont le rôle est de signaler le changement à partir du cadre du message verbal realisé par quelqu'un au cadre sapientiel de l'énoncé parémiologique. Les proverbes sont actualisés dans une séquence discursive par l'adéquation, ce qui signifie que les proverbes sont introduits par des marques qui mettent en évidence leur caractère de « trésor de la sagesse populaire » (Anscombre 1994 : 99). « La formule figée » du proverbe s'impose de manière plus autoritaire lorsque les proverbes sont introduits en contexte par un élément ayant le rôle d'initier (Ruxăndoiu 2003 : 200). Si l'on considère l'identité structurelle des connecteurs en roumain, on peut faire la distinction entre la connectivité de type « verbal »,

[15] En roumain: « Un vechi proverb european spune că *e mai bine să călăreşti calul* pentru că e la fel de obositor dacă te plimbi pe partea stângă sau pe partea dreaptă a animalului. *Haideţi să călărim calul* şi să acceptăm varianta constituţională a proiectului de lege (subl. n.) », György Frunda, l'Union Démocrate des Hongrois de Roumanie, Séance du Sénat, le 12 mars 2008.

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)

représentée par l'emploi de quelques connecteurs du type « Un proverbe dit que » et la connectivité de type « nominal », qui consiste dans l'emploi de quelques connecteurs tels « *vorba ceea*, *vorba aia*, *vorba proverbului »,* mais qui en français, se traduiraient toujours par une structure verbale : « comme on dit ».

2.1. La présence ou l'absence des connecteurs qui marquent l'appel au proverbe est décisive pour distinguer trois catégories d'actualisation : *directe* (« personnelle »), *indirecte* (« impersonnelle ») et *mixte.* L'actualisation *directe* (« personnelle ») est caractérisée par l'absence des connecteurs qui marquent l'énoncé parémiologique et met en avant le « je » du sujet parlant, aussi bien que la façon dont celui-ci fait fusionner la formule parémiologique avec son intervention discursive. *L'actualisation indirecte* (« impersonnelle ») se définit par la présence des connecteurs qui marquent l'énoncé parémiologique et ne met plus en évidence le « je » du sujet parlant. En même temps ce type d'actualisation souligne la façon dont l'action discursive du sujet parlant est « camouflée », « déguisée », « effacée » dans la sphère de l'énoncé parémiologique. L'*actualisation mixte* est à la fois « personnelle » et « impersonnelle », à savoir les formules parémiologiques sont intégrées dans l'intervention discursive du sujet parlant, et les connecteurs qui marquent l'énoncé proverbial apparaissent comme simples ajouts qui accomplissent seulement la fonction de signaler que ce qui suit représente ou appartient à un moule gnomique. Ces formules n'ont plus le rôle d' « effacer » le « je » dans la voix de la communauté où le proverbe est employé.

Pour chacun de ces trois types d'actualisation, il y a plusieurs degrés d'actualisation contextuelle des formules parémiologiques. Chaque degré d'actualisation suggère le degré de fidélité de l'actualisation du proverbe dans un contexte. Le plus grand degré de fidélité est représenté par la reproduction/ la citation du proverbe tel quel, sans déformation. Un degré plus petit de fidélité est attribué à l'adaptation du proverbe à la situation exprimée en contexte par ajout, substitution, suppression ou permutation de constituants[16], des opérations qui contribuent souvent à la transformation de certains proverbes en anti-proverbes[17]. Un degré encore plus diminué de la fidélité envers le proverbe est attribué à la paraphrase du proverbe dans un contexte, et le moindre degré de fidélité est possédé par l'allusion proverbiale (Ruxăndoiu 2003: 175), qui est un procédé discursif consistant à faire conserver de la structure du proverbe au moins l'un des éléments constituants ayant la fonction de rappeler l'énoncé proverbial dans la conscience du récepteur.

[16] À partir des recherches de Quintilian (1974), le Groupe μ (1974) valorise les distinctions concernant les quatre catégories de transformations (*adiectio, detractio, immutatio, transmutatio*) pour proposer une théorie générale des figures fondée sur des opérations rhétoriques. Sur le terrain de la recherche roumaine, la direction proposée par Dumistrăcel (2006) s'est concrétisée, entre autres, dans une monographie sur les phénomènes de discours répété dans le texte journalistique. L'organisation et la reconfiguration des faits de langue compris dans la catégorie du discours répété sont décrites dans la perspective des opérations rhétoriques identifiées par Quintilian.

[17] Le terme a été inventé par le parémiologue Wolfgang Mieder (allemand: *Anti-Sprichwort*, anglais: *anti-proverb*) pour désigner toute déformation d'un proverbe dans le but d'obtenir des effets

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)

2.1.1 L'actualisation directe :

a) Le proverbe est reproduit :

> le Parti National Libéral, le Parti Social Démocrate et le Parti Conservateur devraient rester tranquilles à leur place car *qui creuse la fosse d'autrui y tombe le premier***.** Ils ont beau faire le coq car *la truie est morte dans la soue* et aucun cabinet de crise ne peut la ressuciter (c'ést-à-dire : la situation est grave et aucun cabinet de crise ne peut la remédier) (n.s.)[18].

Cette séquence discursive illustre la convergence expressive entre proverbes et autres structures idiomatiques (expressions et locutions), et représente une preuve pour les processus de solidarité syntagmatique qui assurent l'unité de l'intervention discursive.

b) Le proverbe est adapté : « J'ai appris que celui *qui creuse la fosse d'autrui risque d'être eclaboussé* (n.s.) »[19]. Le sujet parlant détourne l'énoncé proverbial, en remplaçant la séquence parémiologique « y tombe le premier » par une considération personnelle vouée à susciter l'amusement et à faciliter que l'autre accepte l'opinion exprimée.

c) Le proverbe est paraphrasé :

> Il s'agit d'un exemple presque classique d'assiduité avec laquelle *nous creusons la fosse d'autrui et nous y tombons tous*, d'où nous présenterons de chaleureuses salutations à la population d'en haut. (n.s.)[20].

La paraphrase ironique du proverbe implique l'organisation des oppositions fonctionnelles (personne, nombre) qui altèrent l'identité de l'énoncé gnomique.

d) Le proverbe devient allusion proverbiale :

> En dehors des difficultés à l'économie engendrées par la crise globale, il y aura aussi cette « souche » (n.s.), qui sera péniblement dépassée justement par ces petits contribuables qui essaient de faire quelque chose de correct dans ce pays et à créer des emplois[21].

---

ironiques ou humoristiques. D'autres chercheurs désignent ces créations par le terme « perverbes » (engl. *perverbs*, cf. Honeck 1997).

[18] En roumain : « PNL, PSD şi PC să stea cuminţi în banca lor că *cine sapă groapa altuia cade singur în ea*. Degeaba se dau ei cocoşi că *purceaua e moartă în coteţ* şi nici un cabinet de criză n-o poate învia. (subl. n.) », *Anonyme*, le 12 septembre 2010, http://www.mediafax.ro/politic/iliescu-nu-se-poate-face-cabinet-de-criza-dintr-o-opozitie-minoritara-si-cu-basescu-presedinte-7335797/foto.

[19] En roumain : « Am învăţat că *cine sapă groapa altuia are toate şansele să se umple de nămol* (subl. n.) », *me and just me*, le 12 décembre 2008, http://www.roportal.ro/discutii/lofiversion/index.php/t40911-750.html.

[20] « Este un exemplu aproape clasic de hărnicie cu care *săpăm groapa altuia şi cădem toţi în ea*, de unde vom trimite dragi salutări populaţiei de deasupra. (subl. n.) », Adrian Păunescu, le Parti Social Démocrate, Séance du Sénat, le 17 février 2003.

[21] « În afară de piedicile puse economiei de către criza globală se va adăuga şi această *buturugă* (subl. n.), care cu greu va putea fi trecută tocmai de către acei contribuabili mici care încearcă să facă ceva corect în ţara asta şi să creeze locuri de muncă », Radu Bogdan Ţîmpău, le Parti National Libéral, Séance de la Chambre des Députés, le 28 avril 2009. La séquence discursive citée apparaît également dans une intervention de Vasile Ghiorghe Gliga, le Parti Social Démocrate, Séance de la Chambre des

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)

Le constituant « souche », part du proverbe « la petite souche renverse le grand chariot »[22] illustre l'existence de l'ancrage gnomique, défini comme le processus à travers lequel une partie de l'énoncé parémiologique reconstruit, dans la conscience du récepteur, la formule parémiologique entière.

2.1.2. L'actualisation indirecte

a) Le proverbe est reproduit : « *Comme dit un vieux proverbe plein de sens* qui se ressemble…s'assemble (n.s.) »[23]. Le « je » discursif du locuteur est « diffusé » dans la « voix » de la sagesse populaire et le connecteur parémiologique « *un proverbe* » est caractérisé par deux attributs-cliché (*vieux, plein de sens*) qui renforcent le pouvoir sapiential de l'énoncé proverbial.

b) Le proverbe est adapté :

> Je fais appel à vous, de manière collégiale, pour être, comme dit la Constitution, dans le service du peuple parce que *le proverbe roumain dit « Qui sème le vent moissonnera la tempête* ». On a employé aussi un autre proverbe roumain - et je suis désolé que monsieur Geoană[24] soit absent parce que ce syntagme était adressé à lui- *qui creuse la fosse de la destitution y tombe tout seul* (n.s.)[25].

La séquence discursive présente de l'intérêt parce que le locuteur adopte la technique de l'accumulation parémiologique. L'emploi du proverbe « Qui sème le vent moissonnera la tempête *»,* mis en relation d'équivalence sémiotique avec l'énoncé « qui creuse la fosse d'autrui y tombe le premier », vu que les deux représentent des illustrations du rapport *cause* (« sème le vent »/ « creuse la fosse d'autrui ») – *effet* (« moissonnera la tempête »/ « y tombe le premier ») favorise l'altération ironique du deuxième énoncé sapientiel. Le sujet parlant remplace le constituant pronominal « autrui » par un nom « destitution », pour signaler une mutation d'origine référentielle, d'un référent gnomique, idéal, à un référent contextuel, explicite (« je suis désolé que *monsieur Geoană* (n.s.) soit absent parce que ce syntagme était adressé à lui »).

c) Le proverbe est paraphrasé :

> Gouvernement nouveau, méthodes anciennes. *Un vieux proverbe roumain dit que les bonnes habitudes sont gardées*, et nous, les Roumains, ayant l'esprit

Députés, du 30 mars 2010, cette coïncidence peut, ainsi, faire l'objet d'un autre type d'étude sur l'originalité et la pertinence de certaines espèces de discours parlementaire.

[22] Le proverb roumain est „Buturuga mică răstoarnă carul mare".

[23] En roumain: « *O vorbă veche şi plină de tâlc spune că* cine se aseamănă... se adună (subl. n.) », Dumitru Ioan Puchianu, le Parti Social Démocrate, Séance de la Chambre des Députés, le 18 mars 2008.

[24] Mircea Geoană a été le président du Parti Social Démocrate.

[25] En roumain : « Eu fac un apel la dumneavoastră, colegial, să fim, aşa cum spune Constituţia, în serviciul poporului, pentru că *vorba românească spune* „Cine seamănă vânt, culege furtună". S-a folosit şi *o altă vorbă românească* – şi îmi pare rău că nu este domnul Geoană, că pentru dânsul voiam să spun această vorbă – *cine sapă groapa demiterii, cade singur în ea* (subl .n.) », Nicolae Vlad Popa, Indépendant, Séance du Sénat, le 21 mai 2007.

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)

patriotique, faisons n'importe quoi pour le respecter, quels que soient l'état social et l'option politique. (n.s.)[26].

L'altération de la formule « Nouvelle habitude, vieux pays » par la substitution des constituants et l'obtention du résultat : « Gouvernement nouveau, méthodes anciennes », permet l'introduction d'une paraphrase sapientielle (« les bonnes habitudes sont gardées »). En plus, le connecteur parémiologique amplifie le pouvoir de l'ironie déclenchée par l'altération « Gouvernement nouveau, méthodes anciennes », renforcée par la paraphrase. Ce mécanisme peut être trouvé dans d'autres déviations anti-proverbiales[27].

d) Le proverbe devient allusion proverbiale :

Il y a chez nous un proverbe , avec la cruche, et il y en a, aussi, un autre, avec le loup (n.s.) »[28] ou « Voilà, le Parti Social Démocrate est un parti nouveau, avec une nouvelle sigle, mais il oublie *le proverbe roumain avec le loup et son poil* (n.s.)[29].

Les allusions proverbiales reflètent le potentiel pragma-stylistique de la suppression. Si l'on observe les énoncés proverbiales « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse[30] » et « Le loup change de poil, mais non de naturel[31] », dans le plan de surface du discours, on garde seulement les éléments proverbiales nucléaires (des « mots-clé », Dumistrăcel 2006: 173). Les connecteurs parémiologiques assurent la redondance nécessaire à la compréhension adéquate de l'intervention discursive.

2.1.3. L'actualisation mixte :

a) Le proverbe est reproduit :

Dans l'espoir de gagner un électorat désillusionné, une partie de l'opposition essaie de montrer ses dents justement à un moment inadéquat. […] Mais, comme dit le proverbe : « *chaque oiseau meurt à cause de son chanson* » (l'équivalent français est : qui fait la faute la boit) (n.s.)[32].

[26] En roumain : « Guvern nou, metode vechi. *Un vechi proverb românesc spune că bunele obiceiuri se păstrează*, iar noi, românii, indiferent de starea socială şi opţiunea politică, din spirit patriotic, facem tot posibilul să-l respectăm (subl n.) », Ştefan Baban, le Parti de la Grande Roumanie, Séance de la Chambre des Députés, le 25 juin 2002.

[27] La formule « temps nouveaux, gens nouveaux » a permis la naissance et la mise en circulation de l'antiphrase « temps nouveaux, toujours nous ».

[28] « Există o vorbă la noi, cu ulciorul, şi mai există alta, cu lupul (subl. n.) », Antonie Iorgovan, le Parti Social Démocrate, Séance du Sénat, le 14 février 2005.

[29] En roumain : « Iată, PSD este un partid nou, cu siglă nouă, dar uită *proverbul românesc cu lupul şi năravul* (subl. n.) », Gheorghe Dragomir, le Parti National Libéral, Séance de la Chambre des Députés, le 27 juin 2006.

[30] Le proverb roumain est « Ulciorul nu merge de multe ori la apă ».

[31] Le proverb roumain est « Lupul îşi schimbă părul, dar năravul ba ».

[32] « În speranţa captării unui electorat dezamăgit, o parte din opoziţie încearcă să-şi arate colţii tocmai într-un moment care este neindicat. (...) Dar, *vorba proverbului:* „*fiecare pasăre pe limba ei piere*" (subl. n.) », Constantin Dumitru, le Parti National Libéral, Séance du Sénat, le 10 septembre 2007.

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)

L'emploi du connecteur parémiologique, « comme dit le proverbe » a le rôle de signaler l'identité de l'énoncé proverbial. Le sujet parlant n'a pas l'intention de « diffuser » le « je » discursif dans la voix de la communauté.

b) Le proverbe est adapté : « Tu sais, on dit, qui creuse la fosse d'autrui »[33]. Le connecteur métadiscursif « on dit », trace du connecteur parémiologique « comme on dit », souligne le fait que, dans de tels contextes, la valorisation du proverbe oscille entre l'actualisation directe et l'actualisation indirecte. L'aisance avec laquelle un récepteur reconnaît et reconstitue toute la formule parémiologique à base d'un fragment est décisive pour favoriser la suppression d'un segment proverbial, tel que l'on observe dans la séquence donnée.

c) Le proverbe est paraphrasé :

> En tout premier lieu, *lorsqu'il y plusieurs sage-femmes, vous connaissez le proverbe avec l'enfant qui reste avec le nombril non coupé*, en second lieu, la version initiale qui se fonde sur la décision collective du conseil local est bien plus démocratique, bien meilleure. (n.s.)[34].

La paraphrase du proverbe « L'enfant avec plusieurs sage-femmes reste avec son nombril non coupé » est accompagnée d'une marque parémiologique (« le proverbe avec ») dont la fonction métadiscursive est de mettre en évidence la discontinuité syntactique entre le plan du connecteur parémiologique (lié au plan de l'énonciation) et le plan de la paraphrase proverbiale (lié au plan de l'énoncé).

d) Le proverbe devient allusion :

> *le changement de pseudo n'est pas l'équivalent de la transformation en quelqu'un d'autre, tu sais à propos du loup et de son poil*… (n.s.) je pense que ça c'est la méthode la moins efficace de gérer les multiples personnalités[35].

Comme partie intégrante du connecteur parémiologique « comme dit le proverbe à propos de », la locution prépositive *à propos de* se rattache au plan de l'énonciation, non pas au plan de l'énoncé, ainsi l'actualisation est hybride. D'un côté, le locuteur veut introduire de manière directe, sans la médiation d'un connecteur parémiologique, l'allusion concernant « le poil du loup », mais de l'autre côté, la reconnaissance des mots-clé comme éléments constituants d'un proverbe oblige au rappel d'une trace de connecteur proverbial ce qui fait que l'actualisation directe se combine avec l'actualisation indirecte.

---

[33] « Ştii cum e *aia cu cine sapă groapa altuia* », paul, le 20 février 2010, http://www.agf.ro/frames /h_m_context.php?place=b&nr_mes=3326253.

[34] « În primul rând, *când sunt mai multe moaşe, cunoaşteţi proverbul cu copilul care rămâne cu buricul netăiat*, în al doilea rând, varianta iniţială care se bazează pe decizia colectivă a consiliului local este mult mai democratică, mult mai bună. (subl. n.) », Petru Lakatos, l'Union Démocrate des Hongrois de Roumanie, Séance de la Chambre des Députés, le 4 mars 2008.

[35] « Schimbarea nick-ului nu este echivalentul transformării în altcineva, *ştii cum e cu năravul lupului...* (subl. n.) cred că asta-i cea mai ineficientă metodă de gestionare a multiplelor personalităţi », *mio nombre*, le 26 juin 2007, http://www.cafeneaua.com/search/comments/enturi_cu_va/1.

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)

2.2. Techniques de détournement de proverbes

Les proverbes changent. Leur immuabilité structurelle est seulement une apparence synchronique, car, dans la réalité historique de l'usage, on peut trouver plusieurs variantes de la même formule parémiologique (Tabarcea 1982, Negreanu 1983, Schapira 2000, Ruxăndoiu 2003, Dumistrăcel 2006). La transformation du proverbe en anti-proverbe est la manifestation d'une intention communicative qui se révèle en contexte. Les techniques de détournement décrites par Dumistrăcel (2006) démontrent que la pertinence contextuelle gouverne les processus de proverbialisation et déproverbialisation (Schapira 2000). L'*ajout* est l'opération à la suite de laquelle un énoncé parémiologique est amplifié pour signaler l'ironie, l'humour ou autre effet discursif: « *non seulement l'avenir* appartiendra à celui qui se lève tôt » (le proverbe en français est : L'avenir appartiendra à celui qui se lève tôt) (n.s.) »[36]. *La substitution* se manifeste par le remplacement de quelques constituants proverbiaux, pour que l'expression de la sagesse populaire soit adéquate pour la situation exprimée dans un certain contexte : « *La session* coule, *les étudiants* demeurent » (n.s.) »[37]. *La suppression* consiste dans le renoncement à une partie de l'énoncé parémiologique, jusqu'à « la simple évocation d'un proverbe en employant quelques mots- „ clé " » (Dumistrăcel 2006: 173): « L'Irlande, *la petite souche* (n.s.) de l'Union »[38]. *La permutation* est l'opération de croisement de quelques constituants proverbiaux pour obtenir un *détournement* comique, ironique, ludique, péjoratif etc. : « Mieux vaut être *riche en bonne santé* que *pauvre et malade* » (n.s.)[39] < « Mieux vaut payer et peu avoir que d'être riche et blâmé » (Negreanu 1983: 77); « Mieux vaut *peu et sans qualité* que *beaucoup et sans utilité* (n.s.) < « Mieux vaut une seule bonne chose que beaucoup et mauvaises ».

Ces opérations de détournement de proverbes peuvent se combiner dans des énoncés et séquences de discours qui mettent en évidence la virtuosité du créateur de message et la compétence expressive de celui-ci (Dumistrăcel 2006).

3. Conclusions

Les considérations mentionnées et les études de cas légitimisent l'affirmation que la propriété ostensive des proverbes se manifeste de façon déductive et inductive.

3.1. *La propriété ostensive à caractère déductif* met en relief la capacité d'un proverbe d'orienter et diriger la construction discursive dans laquelle il est actualisé: « Un proverbe roumain dit que « *on connaît le bon jour dès le matin* » (n.s.). De la

[36] En roumain : « Cine se scoală de dimineaţă, *ajunge mai departe de locul unde trebuia să ajungă* (subl. n.) », http://anatolbasarab.wordpress.com/2009/07/03/proverbe-rastalmacite/.

[37] En roumain : « *Sesiunea* trece, *studenţii* rămân (subl. n.) », http://www.studentie.ro/campus/SESIUNEA_TRECESTUDENTII_RAMAN/c-70-a-26936.

[38] En roumain : « Irlanda, *buturuga mică* (subl. n.) a Uniunii », http://www.ftr.ro/irlanda-buturuga-mica-a-uniunii-4306.php.

[39] En roumain: « Decât *sărac* şi *bolnav*, mai bine *bogat* şi *sănătos* (subl. n.) » < « Mai bine sărac şi cinstit, decât bogat şi hulit » (Negreanu 1983: 77); « Decât *mult* şi *fără rost*, mai bine *puţin* şi *prost* (subl. n.) » < « Decât multe şi tot rele, mai bine una şi bună » (Muntean 1984: 114)., http://stiri.rol.ro/decat-sarac-si-bolnav-mai-bine-bogat-si-sanatos-144304.html.

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)

même façon, on peut dire également qu'on connaît la bonne année dès le début. ». Le proverbe est le modèle syntactique-sémantique qui constitue le fondement pour la création de la séquence discursive. L'emploi de l'énoncé parémiologique signale l'actualisation du sens générique, potentiel, « non-saturé » comme sens individuel, contextuel, « saturé ». L'axe déductif *général - particulier* gouverne la relation entre proverbe et son contexte d'actualisation.

3.2. *La propriété ostensive à caractère inductif* met en évidence la propriété d'une séquence discursive de signaler l'appel à l'énoncé parémiologique :

Et ce sont seulement quelques-unes des déficiences de la nouvelle loi, ce qui souligne le fait que le proverbe « *souvent tout gâte qui trop se hâte* » *peut être pleinement associé à cette situation.* (n.s.).

Le proverbe confère de l'autorité à la construction discursive qu'il résume. Le sens individuel, contextuel, « saturé » est validé par et compris dans le sens générique, potentiel, « non-saturé » du proverbe. L'axe inductif *particulier-général* gouverne la relation entre le contexte et le proverbe « demandé » par celui-ci.

La compréhension des proverbes comme actes de langage confère des avantages pour l'analyse pragmatique et stylistique de la relation du proverbe avec la séquence ou l'intervention discursive dans laquelle le proverbe s'actualise. Considérés comme des énoncés constatifs (Austin 2005), les proverbes décrivent la connaissance sur le monde et ses moeurs. Considérés comme des énoncés performatifs (Austin 2005), les proverbes accomplissent des rôles discursifs les plus divers. Ainsi, des constatations proverbiales telles « Souvent tout gâte qui trop se hâte », « Qui creuse la fosse d'autrui y tombe le premier » ou bien « le loup change de poil, mais non de naturel[40] », engendrent, par l'actualisation contextuelle, des valeurs performatives du type « Ne te hâte pas », « Ne fais pas du mal », « Ne sois pas hypocrite ». Il n'est pas erroné si l'on affirme que dans le discours publique, par le biais des proverbes, on renforce des énoncés expressifs (on dévoile des réactions émotionnelles) ou des énoncés directifs (on recommande des cours d'action). La découverte, la description et l'interprétation de ces réalités de langage complexes peuvent faire l'objet d'une monographie concernant la pragmatique et la rhétorique du recours aux proverbes dans l'acte de communication publique.

Bibliographie

Anscombre 1994: Jean-Claude Anscombre, « Proverbes et formes proverbiales: valeur évidentielle et argumentative », in *Langue française*, vol. 102, n°. 1, p. 95–107

Anscombre 2000: Jean-Claude Anscombre, « Parole proverbiale et structures métriques », in *Langages*, n°. 139, p. 6–26

Austin 2005 : John Austin, *Cum să faci lucruri cu vorbe*, Pitești, Editura Paralela 45.

Dumistrăcel 2006: Stelian Dumistrăcel, *Discursul repetat în textul jurnalistic*, Iasi, Maison d'Editions de l'Université « Alexandru Ioan Cuza ».

[40] En roumain: « *Graba strică treaba* », « *Cine sapă groapa altuia cade singur în ea* », « *Lupul își schimbă părul, dar năravul ba* ».

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)

Gibbs 2001: Raymond W. Jr. Gibbs, « Proverbial themes we live by », in *Poetics*, vol. 29, n°. 3, p. 167–188.
Grupul μ 1974 : Grupul μ, *Retorică generală*, édition en roumain de Antonia Constantinescu et Ileana Littera, Bucharest, Maison d'Editions « Univers ».
Hoffman, Honeck 1987: R.R. Hoffman, R.P. Honeck, « Proverbs, pragmatics, and the ecology of abstract categories », in Haskell, R. (Ed.), *Cognition and symbolic structures*, Ablex, Norwood, NJ, p. 121–140.
Honeck 1997: Richard P. Honeck, *A proverb in mind*, Lawrence Erlbaum Associates Inc.
Irimia 1997: Dumitru Irimia, *Morfo-sintaxa verbului românesc*, Iasi, Maison d'Editions de l'Université « Alexandru Ioan Cuza ».
Kleiber 1999: Georges Kleiber, « Les proverbes: des dénominations d'un type «très très spécial », in *Langue française*, vol. 123, n°. 1, p. 52–69.
Mieder 2004: Wolfgang Mieder, *Proverbs: a Handbook*, Greenwood.
Muntean 1984: George Muntean, *Proverbe româneşti*, Bucharest, Maison d'Editions « Minerva ».
Negreanu 1983: Constantin Negreanu, *Structura proverbelor româneşti*, Bucharest, Édition Scientifique et Enciclopédique.
Norrick 1985: Neal Norrick, *How Proverbs Mean: Semantic Studies in English Proverbs*, New York, Mouton.
Quintilian 1974: Quintilian, *Arta oratorică*, Bucharest, Maison d'Editions « Minerva ».
Ruxăndoiu 2003: Pavel Ruxăndoiu, *Proverb şi context*, Maison d'Editions de l'Université de Bucharest.
Schapira 2000: Charlotte Schapira, „Proverbe, proverbialisation et déproverbialisation", in *Langages*, vol. 34, n°. 139, p. 81–97.
Searle 1979: John R. Searle, *Expression and Meaning. Studies in the Theory of Speech Acts*, Cambridge/ London/ New York, Cambridge University Press (réédition 1981).
Sperber, Deirdre 1995: Dan Sperber, Deirdre Wilson, *Relevance: Communication and Cognition*, Blackwell Publishing.
Tabarcea 1982: Cezar Tabarcea, *Poetica proverbului*, Bucharest, Maison d'Editions « Minerva ».

Proverbs and Anti-Proverbs

In contemporary paremiology, *anti-proverb* is a word coined by Wolfgang Mieder and it reflects the changes in the word sequence of paremiological units to create humorous or ironical effects. For instance, the Romanian proverb "Ai carte, ai parte" (literally: *You have the paper, you have the rights*) is usually changed to „N-ai carte, ai parte", „Ai carte, n-ai parte" sau „N-ai carte, n-ai parte". Such changes can be analyzed from a pragmatic perspective, the aim of the paper being to outline that proverbs, like any other linguistic facts, undergo changes in time and this observation highlights the need to develop an adequate framework to account for the reality of such uses. The theoretical elements used to support the analysis of the linguistic evidence are drawn from modern pragmatics, namely Speech Act Theory and Relevance Theory.

BDD-A1102 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:42:55 UTC)